

Découvrir le passé d'Argentat en fouillant les archives

Les Mercredis du Nuage
Argentat, 20 mai 2026

Marc TAVERDET

(Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Centre d'histoire du XIX^e
siècle)





CARLO
GINZBURG

Le fromage
et les vers

Préface de Patrick Boucheron



Champs histoire



LAIN
CORBIN

Le monde
retrouvé de
Louis-François
Pinagot

Par les traces
d'un inconnu (1798-1876)

Champs histoire



Commune d'Argentan
Section D.
Site de l'Église
Dessiné par M. de la Roche & Fortin
Gravé par M. de la Roche & Fortin
en 1782 sur le N° 79
Bastion D.

Echelle à un pouce = 1000
[Scale bar]

1- Une manifestation populaire

Extraits du rapport de gendarmerie, 27 mars 1848 (ADC, 4M23)

« L'AN mil huit cent quarante huit, le vingt-six du mois de Mars, à six heures du soir. NOUS, Brun (Jean-Jacques) Maréchal des logis, Naves (Étienne), Dussel (François), Lacroix (Jean) et St-Agne (François), Gendarmes de la brigade d'Argentat, revêtus de notre uniforme, ayant appris par la clameur publique qu'une pièce de canon avait éclaté sur la place publique de cette ville et avait tué et blessé plusieurs personnes. Nous nous y sommes immédiatement rendus et avons trouvé deux personnes gisantes, dont une était décédée, et d'après la déclaration des médecins l'autre était dans un état désespérant. Nous avons reconnu ces deux malheureux pour être les nommés :

1. Le décédé : Laplanche (Daniel), âgé de 29 ans, profession de maçon, demeurant à Argentat.

2. Le blessé : Coilhes (Justin), âgé de 18 ans, demeurant chez son père au Bastier.

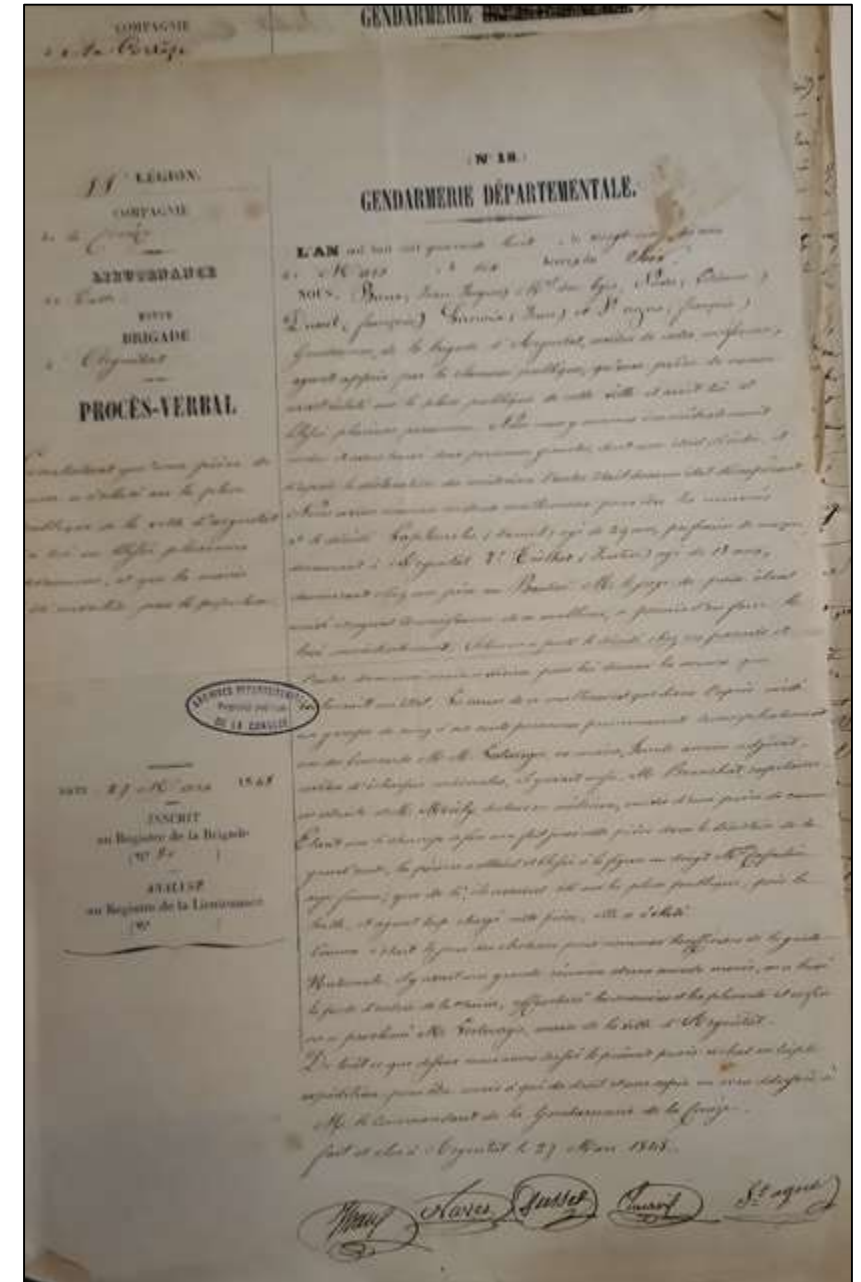
M. le Juge de paix étant arrivé et ayant connaissance de ce malheur, a permis d'en faire la levée immédiatement. On a porté le décédé chez ses parents et l'autre dans une maison sienne pour lui donner les secours que réclamait son état.

La cause de ce malheur est que dans l'après-midi, un groupe de cinq à six cents personnes promenaient triomphalement sur des brancards MM. Lestourgie, ex-maire, Lestrade, ancien adjoint, revêtus d'écharpes nationales. Il y avait aussi M. Branchat, capitaine en retraite et M. Machy, docteur en médecine, suivis d'une pièce de canon.

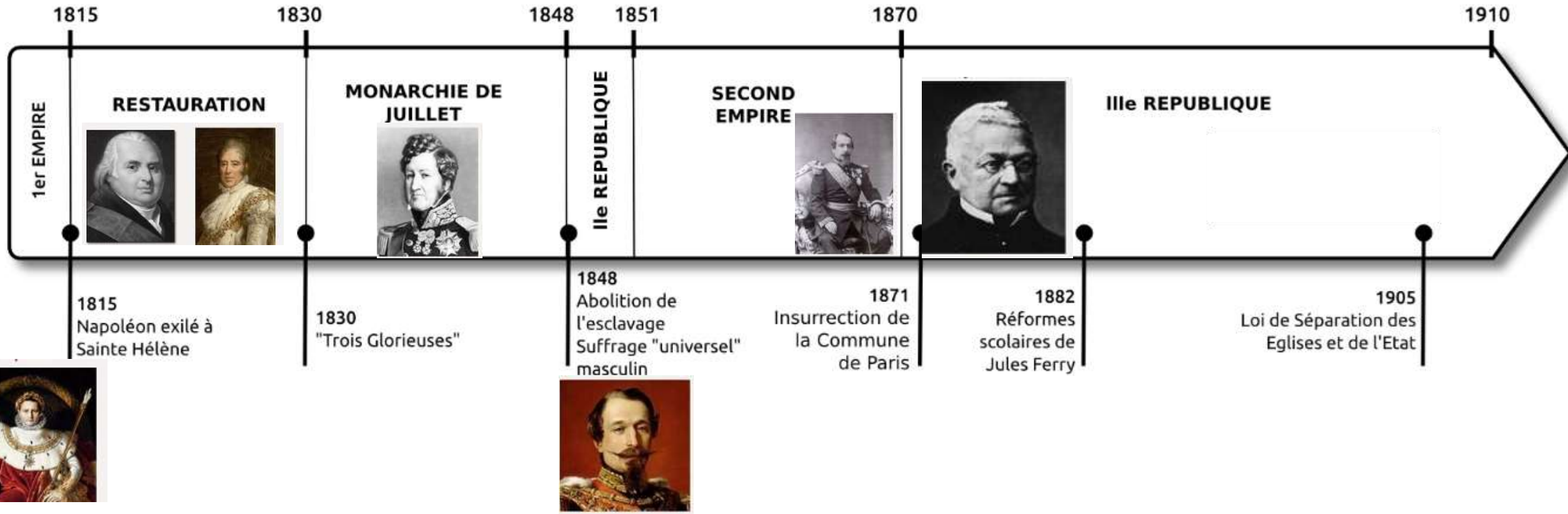
Étant sur le champ de foire, on a fait jouer cette pièce dans la direction de la grand'route, la poudre a atteint et blessé à la figure au doigt Melle Cafoulin, sage-femme ; que de là, ils avaient été sur la place publique, près la halle, et ayant trop chargé cette pièce, elle a éclaté.

Comme c'était le jour des élections pour nommer les officiers de la Garde Nationale, il y avait une grande réunion et une sourde menée, on a brisé la porte d'entrée de la mairie, effracturé les armoires et les placards et enfin on a proclamé M. Lestourgie, maire de la ville d'Argentat. (...) »

Fait et clos à Argentat le 27 Mars 1848. »



1- Une manifestation populaire



1- Une manifestation populaire

Extraits du procès-verbal d'audition des témoins, 27 mars

1848 (ADC, 4M23)

« ... un autre témoin, sur notre invitation, s'est présenté devant nous a déclaré après avoir prêté le serment de dire la vérité toute la vérité et rien que la vérité, s'appeler Branchat.

Militaire âgé de 51 ans, Capitaine en retraite né et domicilié à Argentat.

Dépose : — Hier, après que mon nom fut sorti de l'urne électorale et que j'eus été proclamé Commandant de la garde nationale, la foule vint chez moi m'apprendre le résultat et m'apprendre que le peuple était disposé à m'apporter ses félicitations. Je me rendis à l'hôtel de la mairie pour remercier mes concitoyens de leur hommage lorsque je rencontrai un nombreux cortège portant sur un fauteuil le médecin Maurelli. Il s'arrêta auprès de lui.

Le docteur Moneillé m'adressa une courte allocution dont je puis rapporter la teneur et le peuple m'invita moi-même à monter sur un fauteuil pour être porté en triomphe. »

... un autre témoin, sur notre invitation, s'est présenté devant nous a déclaré après avoir prêté le serment de dire la vérité toute la vérité et rien que la vérité, s'appeler Branchat. Militaire âgé de 51 ans, Capitaine en retraite né et domicilié à Argentat. Dépose : — Hier, après que mon nom fut sorti de l'urne électorale et que j'eus été proclamé Commandant de la garde nationale, la foule vint chez moi m'apprendre le résultat et m'apprendre que le peuple était disposé à m'apporter ses félicitations. Je me rendis à l'hôtel de la mairie pour remercier mes concitoyens de leur hommage lorsque je rencontrai un nombreux cortège portant sur un fauteuil le médecin Maurelli. Il s'arrêta auprès de lui. Le docteur Moneillé m'adressa une courte allocution dont je puis rapporter la teneur et le peuple m'invita moi-même à monter sur un fauteuil pour être porté en triomphe. »

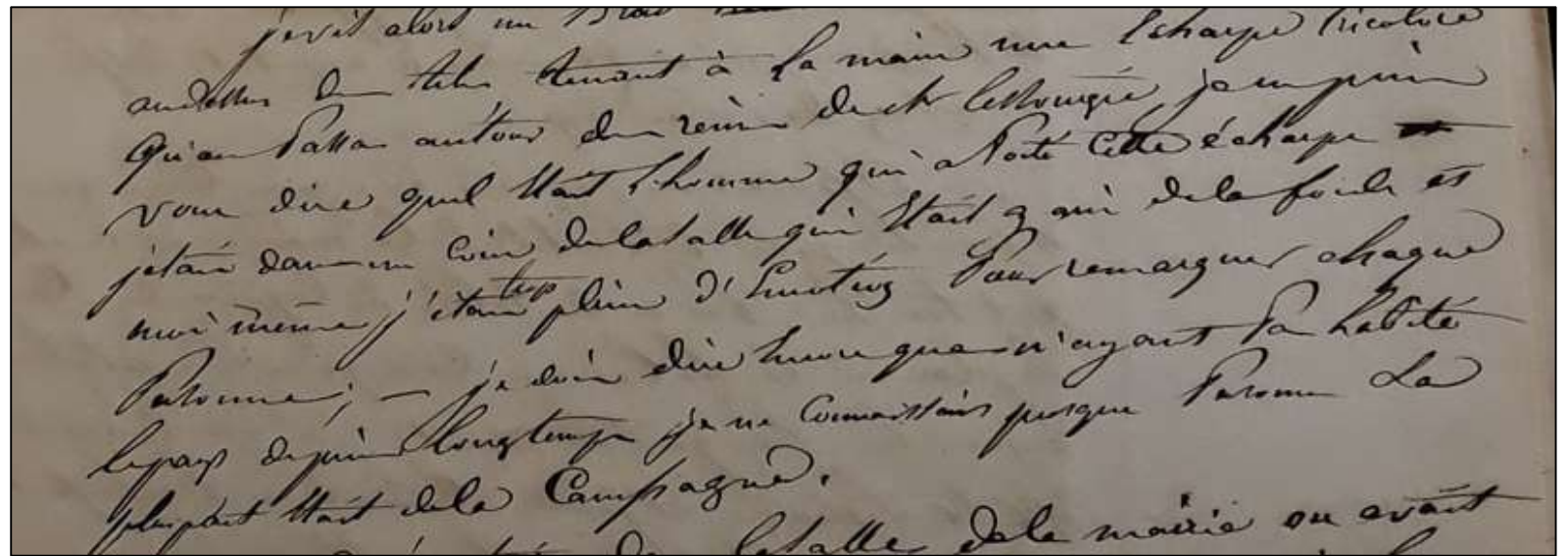
(Signatures)

1- Une manifestation populaire

Extraits du procès-verbal d'audition des témoins, 27 mars

1848 (ADC, 4M23)

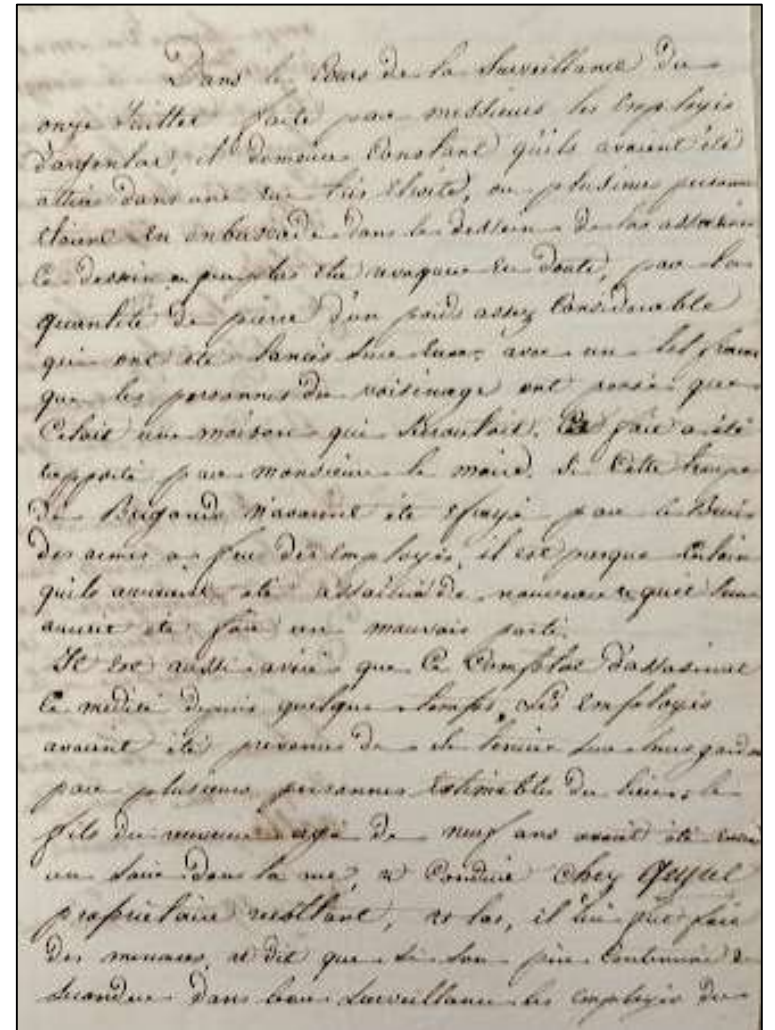
«.. je vis alors un bras s'élever au-dessus des têtes tenant à la main une écharpe tricolore qu'on passa autour des reins de M. Lestourgie. Je ne puis vous dire quel était l'homme qui a porté cette écharpe j'étais dans un coin de la salle qui était garnie de la foule et moi-même j'étais trop plein d'émotions pour remarquer chaque personne ; — je dois dire encore que n'ayant pas habité le pays depuis longtemps je ne connaissais presque personne la plupart était de la campagne. »

A photograph of a handwritten manuscript snippet, likely a transcription of the typed text above. The handwriting is in cursive and somewhat faded. The text is written on a piece of paper that appears to be a page from a book or a document. The ink is dark, and the paper has a slightly aged appearance. The text is written in French and matches the typed transcription in the previous block. The handwriting is somewhat slanted and the letters are connected. The text is written in a single column and is centered on the page. The paper has some creases and a slightly uneven texture. The handwriting is in a cursive style, typical of the 19th century. The text is written in French and matches the typed transcription in the previous block. The handwriting is somewhat slanted and the letters are connected. The text is written in a single column and is centered on the page. The paper has some creases and a slightly uneven texture. The handwriting is in a cursive style, typical of the 19th century. The text is written in French and matches the typed transcription in the previous block.

2- L'attachement au notable : grammairien d'un rôle social

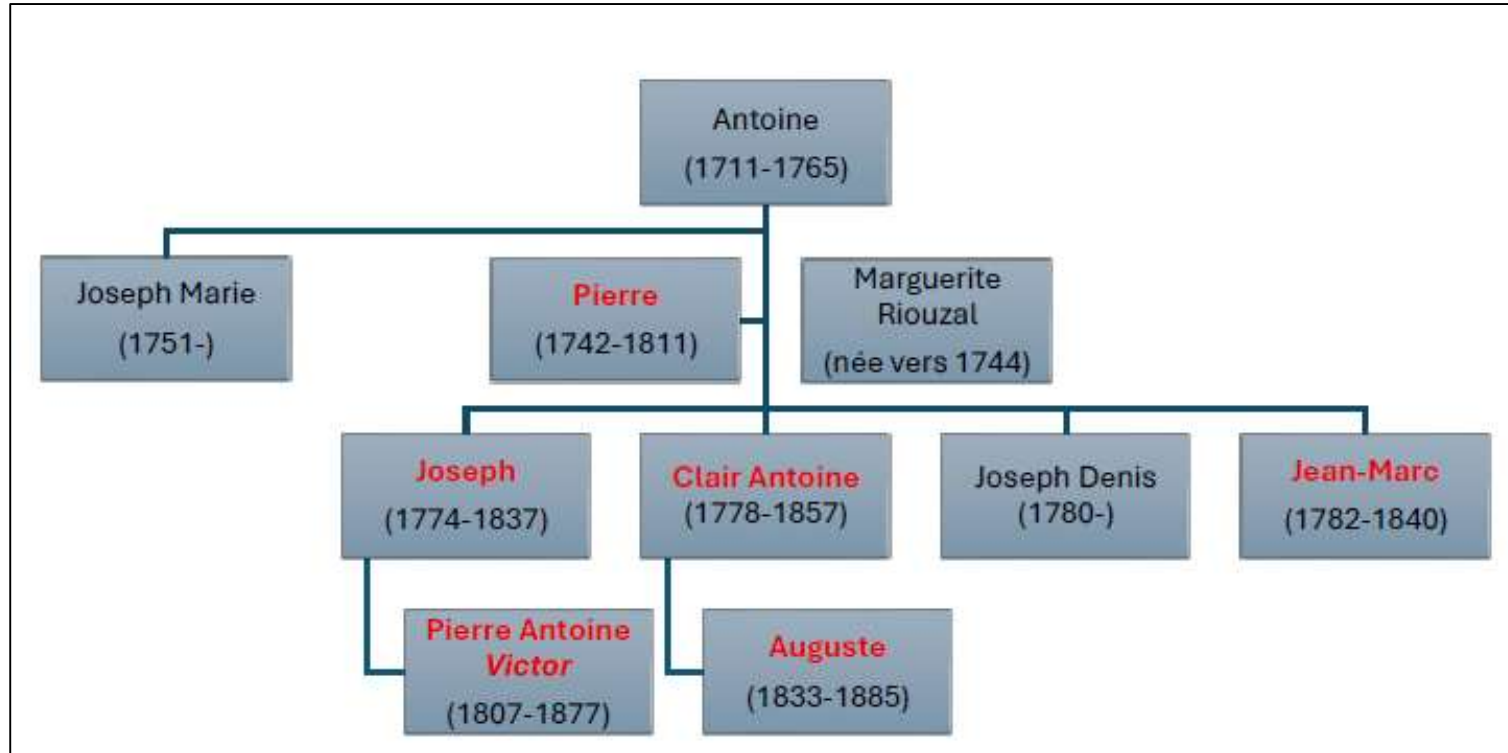
Extraits du rapport du directeur des contributions indirectes au préfet, 1823 (ADC, 4P2)

«Dans le cours de la surveillance du onze juillet faite par messieurs les employés d'Argentat, il demeure constant qu'ils avaient été attirés dans une rue très étroite, où plusieurs personnes étaient en embuscade dans le dessein de les assassiner. Ce dessein ne peut plus être révoqué en doute, par la quantité de pierres d'un poids assez considérable qui ont été lancées sur eux avec un tel fracas que les personnes du voisinage ont pensé que c'était une maison qui s'écroulait. Ce fait a été rapporté par monsieur le maire. Si cette troupe de brigands n'avaient été effrayés par le bruit des armes à feu des employés, il est presque certain qu'ils auraient été assaillis de nouveau et qu'il leur aurait été fait un mauvais parti.»

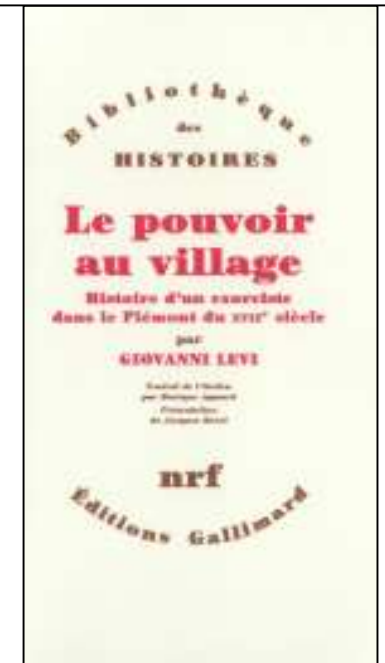
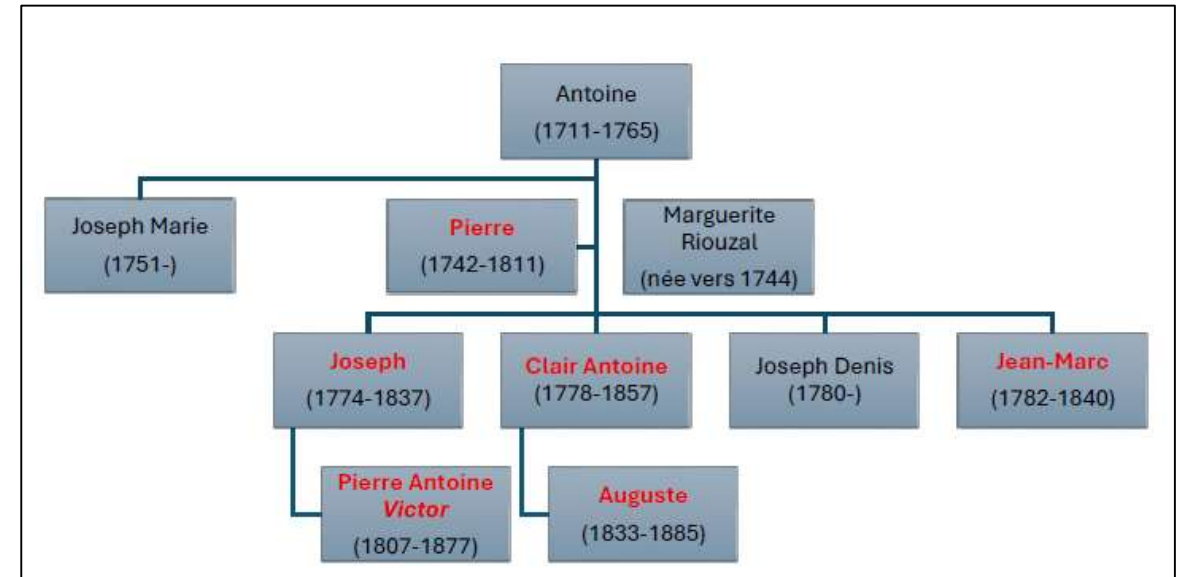
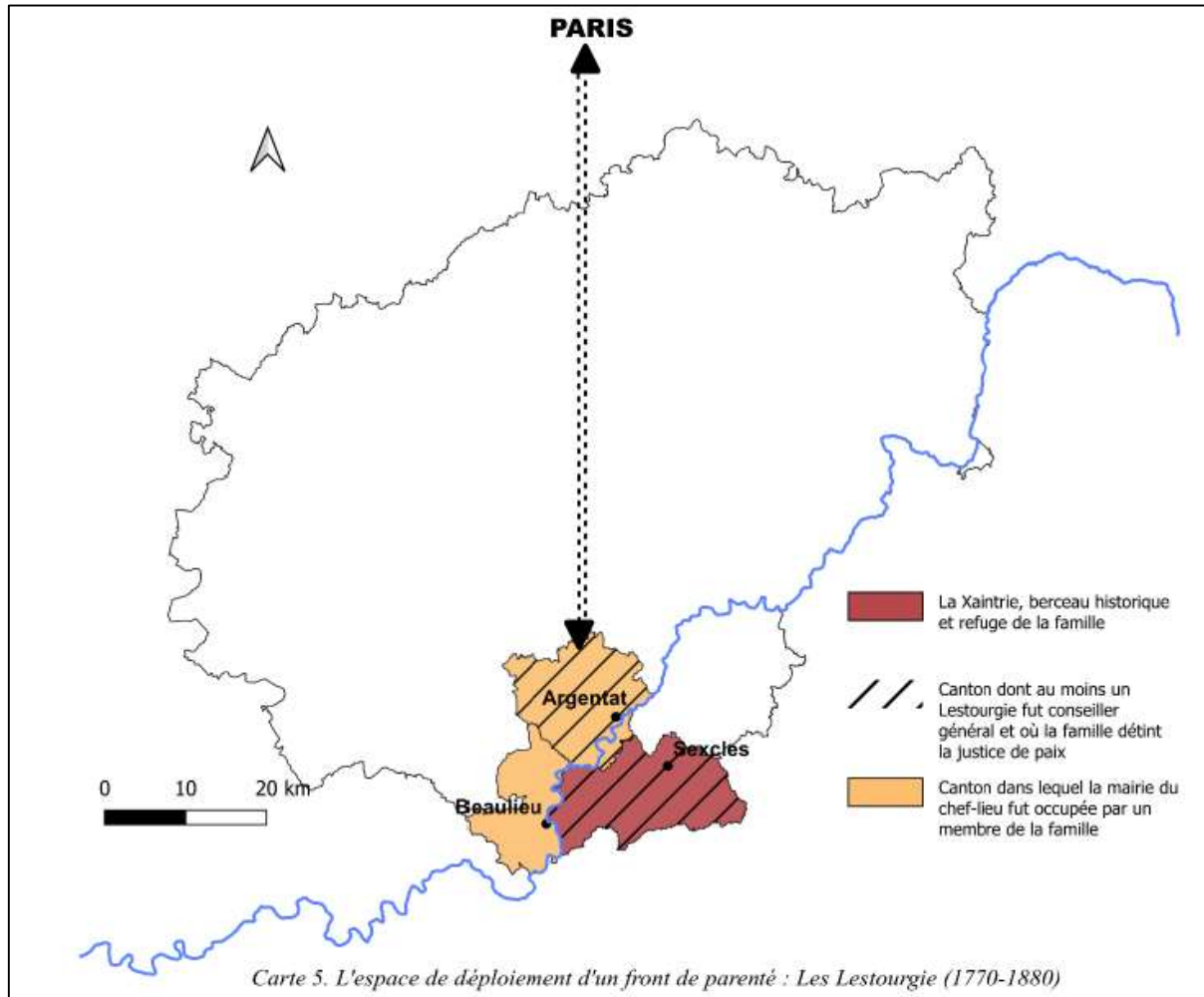


Dans le cours de la surveillance du onze juillet faite par messieurs les employés d'Argentat, il demeure constant qu'ils avaient été attirés dans une rue très étroite, où plusieurs personnes étaient en embuscade dans le dessein de les assassiner. Ce dessein ne peut plus être révoqué en doute, par la quantité de pierres d'un poids assez considérable qui ont été lancées sur eux avec un tel fracas que les personnes du voisinage ont pensé que c'était une maison qui s'écroulait. Ce fait a été rapporté par monsieur le maire. Si cette troupe de brigands n'avaient été effrayés par le bruit des armes à feu des employés, il est presque certain qu'ils auraient été assaillis de nouveau et qu'il leur aurait été fait un mauvais parti.

2- L'attachement au notable : grammairien d'un rôle social



2- L'attachement au notable : grammaire d'un rôle social



3- Les dimensions sonores et chromatiques du paysage politique

Extraits du rapport du juge de paix Lestourgie,
26 mars 1848 (ADC, 4M23)

« une pièce d'artillerie imprudemment chargée et tirée sur la place publique de cette ville, a éclaté et que dans son explosion, elle a fait périr deux individus et blessé plusieurs autres personnes, nous sommes immédiatement transporté sur la dite place où nous avons vu en effet gisant sur le sol deux individus dont l'un qu'on nous a dit s'appeler Daniel Laplanche être âgé de vingt neuf ans et demeurer à Argentat était privé de vie et l'autre qu'on nous a dit s'appeler Justin Coilhet, être âgé d'environ quinze ans et demeurer au faubourg du Bastier »

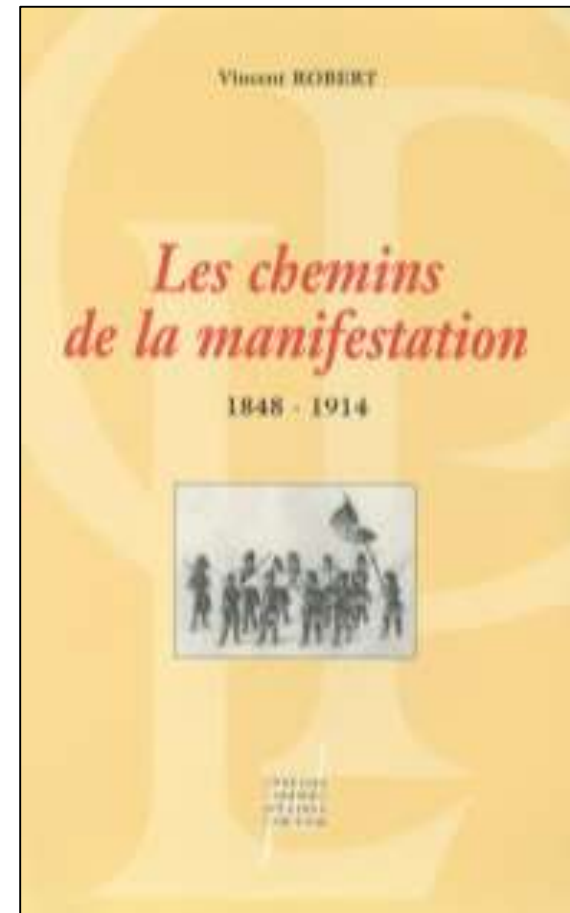
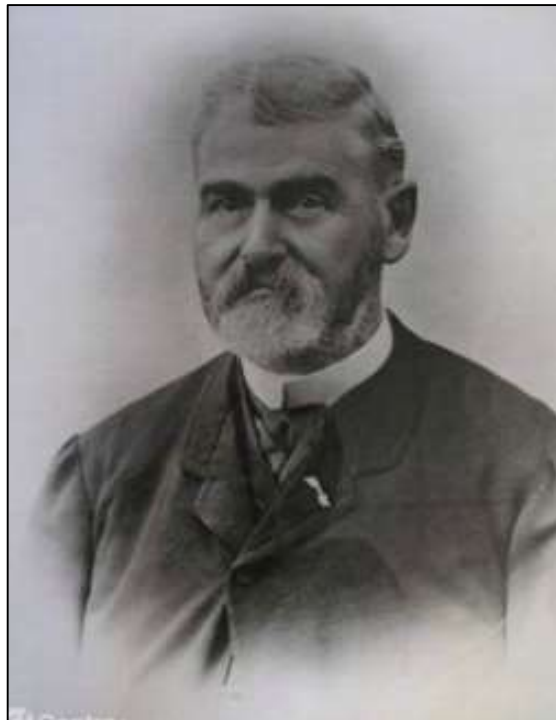
Nous mil huit cent quarante huit le vingt six mars, heure
de nuit de son, nous Pierre Antoine Victor Lestourgie, juge
de paix du canton d'Argentat, officier de police judiciaire, auxiliaire
de M. le commissaire du Gouvernement près le tribunal civil de
Culle, et procédant au cas de flagrant délit, instruit par la
clameur publique, qu'à la suite d'une manifestation populaire
des dévotés graves ont été tués, que les portes de la maison ont
été enfoncées; qu'une pièce d'artillerie imprudemment chargée
et tirée sur la place publique de cette ville, a éclaté et que
dans son explosion, elle a fait périr deux individus et
blessé plusieurs autres personnes, nous sommes immédiatement
transporté sur la dite place où nous avons vu en effet
gisant sur le sol deux individus dont l'un qu'on nous a
dit s'appeler Daniel Laplanche être âgé de vingt neuf
ans et demeurer à Argentat était privé de vie et l'autre
qu'on nous a dit s'appeler Justin Coilhet, être âgé d'environ
quinze ans et demeurer au faubourg du Bastier respirait
encore, quoiqu'atteint d'une blessure à la tête, fort grave,
nous avons vu aussi plusieurs éclats de la dite pièce sur la

3- Les dimensions sonores et chromatiques du paysage politique

Extraits du témoignage tardif d'Eusèbe Bombal,

Février 1900

Dès lors la lutte entre les deux partis devint très vive. Les partisans de M. Lestourgie furent les *Ventres noirs*, parce que celui-ci portait des gilets noirs. Les partisans opposés furent les *Ventres blancs*, parce que les bourgeois qui en étaient s'affublaient de gilets blancs, à la façon de ceux que portait Robespierre. On se criait ces épithètes dans les champs.



En conclusion...

Marc Taverdet

L'Empire au village

*Politique et société rurale à l'âge
du bonapartisme*



ÉPOQUES

Champ Vallon

Merci de votre attention